

L'ORGUE Revue indépendante

ISSN 1660-3508

Rédaction, édition et administration :

François Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1091 Grandvaux
tél. +41 (0)21 799 29 53 Courriel : Francois.Widmer@unil.ch
(sans ç cédille !)

Rédacteur adjoint :

Georges Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont
tél. et fax +41 (0)32 953 11 79

Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :

Suisse	:	28.- francs	
Europe	:	20.- euros / 32 francs	
ccp	:	10 - 33073-6	«Revue L'ORGUE»
		Postfinance	CH-1631 Bulle

N° 1/2006

Mars 2006

Sommaire

Éditorial	2
Georges Cattin	
L'orgue - un bien culturel	3
Une publication de l'Office fédéral de la culture	
Cornol JU relève ses orgues	8
Une présentation de Georges Cattin	
J. J. Mendel (1809-1881), organiste titulaire du <i>Münster</i> de Berne	12
Évocation biographique par François Widmer	
Le Tour d'orgues 2006 de la FFAO	28
Des nouvelles de la Manufacture d'orgues Ayer Sàrl	29
par Jean-Daniel Ayer	
Grand Prix Bach de Lausanne	33
Communiqué	
Le nouvel instrument Füglistler du Sacré-Cœur d'Ouchy	33
présenté par Paul Helfer, organiste cotitulaire	
Rencontres Internationales <i>Harmoniques</i> 2006	38
Communiqué	
La chronique discographique	40
de Georges Cattin	

À défaut d'orgue *idéal*, ... l'orgue *idoine* existe bel et bien ! Le nouvel instrument Füglistler en l'église du Sacré-Cœur d'Ouchy (Lausanne). présenté par Paul Helfer, cotitulaire.

Au cours des vingt à trente dernières années, le parc organistique lausannois s'est agrandi de manière substantielle et éclectique; comme dans bien des villes pas forcément gigantesques, mais bien marquées par un foisonnement culturel, on peut y entendre Frescobaldi, Sweelinck, Bach, Correa, Widor ou Messiaen dans leurs couleurs adéquates. L'an 2003 vit naître la «grande complication» (comme disent les maîtres-horlogers, et ce n'est donc pas nécessairement une critique négative) de la Cathédrale Notre-Dame de Lausanne (il convient de rappeler cette dénomination complète, historiquement et culturellement correcte, mais

régulièrement escamotée...). L'aventure de cet instrument hors du commun eut un effet collatéral peu connu, à savoir que l'on entendit fort peu parler, l'année suivante, de l'inauguration d'un nouvel orgue en l'église du Sacré-Cœur d'Ouchy.



La console du nouvel orgue du Sacré-Cœur d'Ouchy.

Cette paroisse, dont la tribune connut d'excellents musiciens, maîtres de chapelle et organistes¹, était dotée d'un très modeste Walcker datant à peu près de la construction de l'église, vers 1880. En 1943, la maison genevoise Tschanun - soumise à l'omniprésent expert bernois Ernst Schiess - édifia un instrument neuf électropneumatique (sommiers à coulisses), en réutilisant vraisemblablement une partie de la tuyauterie Walcker. Du fait qu'à l'époque les églises catholiques étaient bondées chaque dimanche, on décida à Ouchy de rendre la tribune «publique» (à disposition des fidèles), et on y érigea une seconde tribune (supérieure) pour l'orgue et la chorale. Celle-ci fut dès lors casée dans un espace à peu près de la dimension d'une cage à hamsters, dans une acoustique locale déplorable, la vision sur le chœur étant de plus occultée par la console. Quant aux tuyaux, par le miracle de la fée électricité, ils étaient répartis dans toutes sortes de niches latérales. Mais à l'époque, tout le monde s'en trouva fort satisfait... de même que dans les années 1960 où

¹ Notamment Aloÿs Fornerod, Dante Granato et Francesco Zaza.

l'on eut la curieuse idée de faire installer par la Manufacture Kuhn un Positif dorsal, comprenant une Cymbale fort baroque s'ajoutant à un «matelas» sonore assez hétéroclite. Le démontage de ce Positif, en 2003, amena une surprise archéologique de taille, puisqu'on y découvrit la présence d'une ébauche de mécanique «préparée»... en vue d'on ne sait quelle reconstruction ?! Une excellente acoustique de l'édifice permettait tout de même quelques effets satisfaisants, mais - malgré les bons soins de Daniel Bulloz - l'usure du matériel a convaincu la paroisse de construire un instrument neuf. Une situation financière saine de ladite paroisse, les contributions de la Ville de Lausanne et de la Loterie Romande, sans oublier une belle motivation de beaucoup de paroissiens, faciliteront l'opération.

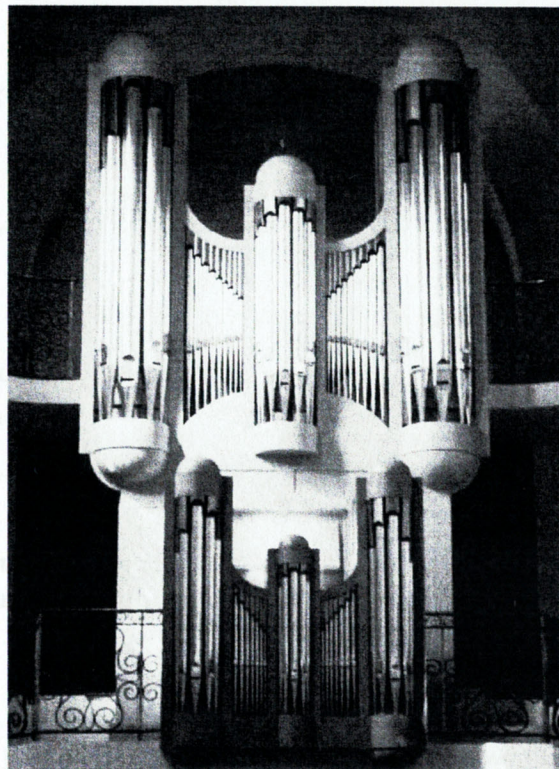
Bien entendu, il aura fallu écouter charitablement le monsieur ou la dame bien intentionné/e qui s'approche de vous pour vous révéler la Huitième Merveille du monde : «Ah! mais savez-vous ? Mon beau-frère (ingénieur, mais oh! très bon musicien, il va à beaucoup de concerts) m'a appris qu'on construit maintenant des orgues **sans** tuyaux !! Et il paraît que c'est **sen-sa-tion-nel** ! Et que ça coûte tellement moins cher !!» Ce à quoi je réponds qu'en effet, pour moins de 1'000 francs, on peut acheter une chaîne stéréo convenable avec écouteurs et une grosse pile de disques d'orgue (remastérisés) dans quelque solderie, le résultat sonore étant à peu près équivalent à l'instrument miracle évoqué.

Le principe d'un instrument «traditionnel» n'étant plus combattu, les choses iront vite en besogne. J'avais depuis longtemps l'idée que l'esthétique qui convient le mieux à la liturgie catholique (encore conviendrait-il de définir ce qu'on entend maintenant par ce terme...) est celle de la facture postclassique - ou préromantique - des régions francophones : Callinet, Mooser, Carlen, à savoir une tradition classique maintenue au Grand-orgue et au Positif (mixture, cornets et anches), complétée par les apports orchestraux d'un Récit expressif, pas nécessairement très fourni, mais doté au moins d'un jeu gambé et d'une ou deux anches de détail.

La visite des récents instruments neufs ou restaurés de Brigue (*Kollegiumskirche*, superbe réalisation symphonique curieusement méconnue des milieux organophiles romands¹), de Martigny (Merklin) ou de Bienne (église française du Pasquart), ainsi que les qualités de la mécanique et de l'harmonisation, nous confortèrent dans notre choix de la Manufacture H.J. Füglistner (Grimisuat VS), la réalisation technique étant assurée par Norbert Julier, lequel sut résoudre les délicats problèmes dus à une profondeur de buffet très réduite et à une mécanique de pédale très longue.

¹ Cet instrument fut présenté par son titulaire Hilmar Gertschen dans le n° 3/1995 de cette revue (pp. 6-10).

Église du Sacré-Cœur Ouchy-Lausanne 2004



Grand-orgue II		Récit expressif III	
Bourdon	16'	Bourdon	8'
Montre	8'	Salicional	8'
Flûte	8'	Flûte harmonique	4'
Prestant	4'	Flûte conique	2'
Fourniture 4-5 rgs	2'	Cornet 3 rgs c'	2 2/3'
Trompette	8'	Trompette harm.	8'
Souape de laye		Basson-Hautbois	8'

Positif I	
Bourdon	8'
Prestant	4'
Flûte à cheminée	4'
Nasard	2 2/3'
Doublette	2'
Tierce	1 3/5'
Cymbale 3 rgs	1'
Clarinette	8'

Pédale sommier 42 notes	
Flûtebasse	16'
Soubasse	16'
Flûte (de Fl. 16')	8'
Bombarde	16'
Comb. d'octave aiguë	
Unisson muet	

Tremblants I et III	
I/II, III/II	
I/P, II/P, III/P	
Appels :	
Trompettes II et III,	
Bombarde	

Manufacture d'orgues Hans-J. Füglistner

CH-1971 Grimisuat VS

tél. 027 398 24 36 fax 027 398 74 36

fuglistner-orgelbau@bluewin.ch

Heureusement, je n'eus pas de peine à faire admettre que le nouvel orgue devait occuper une place normale, (pour ne pas dire d'honneur !) sur toute la paroi ouest de l'église, et qu'il fallait renoncer au projet de le reléguer à nouveau dans des niches latérales ou en fond de tribune (ce que j'appelle l'orgue en placard-à-balais : tout comme si on demandait à un orchestre de jouer une symphonie de Ludwig van Beethoven depuis les coulisses...). L'instrument est en quelque sorte «posé» sur l'avant de la première tribune, et s'élève en dessus de la seconde.

Les crédits prévus permettaient d'envisager vingt-cinq jeux. Edmond Voëffray, expert attitré¹, mit toute l'énergie et la passion qu'on lui connaît à étudier le détail de la composition et des tailles. Nous n'en retiendrons ici que quelques aspects originaux :

- **Grand-orgue** : pas de Doublette indépendante (elle est incluse dans la Fourniture).

- **Positif** : la Doublette s'y retrouve donc; elle assure une meilleure base 8'/4'/2' à la Cymbale, tout en assurant un «Jeu de Tierce» vigoureux, contrastant avec la souplesse du Dessus de Cornet du Récit. La Clarinette s'utilise avec bonheur tant dans le répertoire classique que symphonique.

- **Récit expressif** : le duel homérique entre Dessus de Cornet et Voix Céleste s'est soldé par l'abandon de cette dernière (notamment pour une raison de place), mais le mélange des deux fonds 8' + tremblant garantit les frissons mystiques lorsque nécessité oblige. La couleur harmonique des 4'/2', ainsi que de la Trompette, permettent les effets orchestraux que l'on attend d'un tel plan sonore.

- **Pédale** : c'est ici qu'on remarquera la plus grande originalité... économique, grâce à la mécanique d'unisson muet et d'octave aiguë, avec le sommier de 42 notes correspondant. On obtient ainsi un 16'/8' doux, une grande Flûte 16'/8'/4', de même qu'une Bombarde 16'/Trompette 8'. Un tel système est bien sûr courant dans les instruments pneumatiques, mais ici, la précision et la fiabilité est tout autre. Certes, on obtient un effet de pédale «à la française», donc plutôt «flûtée» mais vigoureuse pour les anches. Il est alors possible de jouer par exemple un Grand Plein Jeu de 16' avec pédale de trompette en taille, ou alors le répertoire allemand en utilisant en tirasse l'une des anches du Récit. On constate donc les ressources d'une telle disposition, sans les compromis bâtarde de la tradition néoclassique. Comme autre exemple, le répertoire symphonique profitera des principes de registration très frankistes, à savoir de mélanger fonds et anches (avec éventuellement la Fourniture GO).

¹ Alors titulaire du Merklin historique de Martigny, et tout récemment nommé à la cathédrale de Sion.

Pas de combinateur ! Cela coûte au moins le prix d'un jeu, alors qu'au besoin on trouvera toujours une petite main secourable autant que bénévole. Et puis, toutes les anches peuvent se commander par cuillère, sans oublier l'effet de *Forte* immédiat permis par la soupape de laye du Grand-orgue (*Sperrventil*).

En résumé, des ressources multiples, une mécanique très agréable et une harmonisation de belle qualité. Peut-être une des réponses toutes simples à la question lancinante : «Quel orgue pour quelle église, en ce début du 21^e siècle ?»...

Ajoutons que le dessin du buffet et sa couleur vert tendre peuvent surprendre; ils ont été choisis volontairement, voire audacieusement, en contraste net avec les teintes brunes, beige ou ocre du fond de la nef et de son style architectural plutôt composite. Mais il faut venir sur place pour voir, entendre et jouer ! L'un des deux titulaires (Massayuki Kôno ou le soussigné) vous y accueillera très volontiers (tél. 021/881 29 90; pol-lux@bluewin.ch).

Paul Helfer

Annexe : compositions des mixtures.

Fourniture GO :

C			2'	1 1/3'	1'	2/3'
g°		2 2/3'	2'	1 1/3'	1'	
c'	4'	2 2/3'	2'	1 1/3'	1'	
c''	8'	4'	2 2/3'	2'	1 1/3'	
cs'''	8'	4'	2 2/3'	2'		

Cymbale Positif :

C				1'	2/3'	1/2'
c'			1 1/3'	1'	2/3'	
g'		2'	1 1/3'	1'		
g''	2 2/3'	2'	1 1/3'			
cs'''	4'	2 2/3'	2'			